

Encore restés fidèles aux saines doctrines de la démocratie et pour lancer vertement ceux de ses mandataires qui élus par le parti libéral ont trahi leur mandat en votant pour la confédération, ce projet si fatal à notre race, et à l'avenir de notre pays, puisqu'avec la confédération, le Canada serait un vaste champ de bataille où les Canadiens payeraient de leur argent et de leurs têtes chaque difficulté qui s'éleverait en Angleterre et aux Etats-Unis.

Où nous avons soulevés les yeux à Québec un spectacle navrant et regrettable : le parti libéral, fauteur d'un organe pour se maintenir dans une politique d'indépendance et de progrès, s'éteint chaque jour, et la douleur de voir les chefs en qui il avait mis toute sa confiance, abandonner, renier leur passé et contracter, par des menées hypocrites, une alliance immorale avec le parti rétrograde en soutenant les hommes sans cœur qui sont à la tête du pouvoir et où ils ne se maintiennent qu'en remuant toutes les fanges de l'intrigue et en se moquant de l'honneur des citoyens.

Ces chefs après avoir appartenu si longtemps au parti libéral et après avoir combattu si vigoureusement pour la cause nationale, travaillent maintenant au nivellement des opinions politiques et veulent former à Québec un seul et unique parti. Le parti bleu conservateur.

Espérons qu'il n'en sera pas ainsi ; car les événements qui se préparent vont changer la face des choses et les élections prochaines nous assureront sur l'avenir du pays. Le peuple à qui il a fallu tirer le pays du bourbier où l'ont jeté les pilans et les concussions, fera main-basse sur les députés qui ont trahi leur mandat.

L'établissement d'un journal à Québec, publié dans les intérêts du parti libéral et de la force du pays, porterait un coup terrible au parti rétrograde, mais malheureusement un tel journal n'est guère possible maintenant et comme les libéraux de cette ville se trouvent sans organe, nous leur conseillons de souscrire à l'édition hebdomadaire du pays, qui, certes, n'est acquies des droits au respect et à l'encouragement des citoyens de Québec par ses écrits toujours si pleins de dévouement et de patriotisme.

UN OUVRIER

LE MÈRE

On parle peu ici du ravnement de M. Joseph Cochin au fauteuil civique, parce que la presse de Québec est à ses gages, mais à Montréal, où les convictions politiques sont plus fortement enracinées, et où les journaliers ont le courage de leurs opinions, il en est autrement. Voici ce que l'on a lu dans l'Union Nationale du 18 courant. Lundi dernier, M. Tourangeau, qui a été maire de Québec pendant les trois dernières années, a cessé d'occuper cette charge et a été remplacé par M. Cauchon. Au lieu de quelques temps de son mandat...



SCÈNE DANS LE CONSEIL,

RESIGNATION DE BROWN

BROWN. — J' m'en vais goddam !
CARTIER. — Arrête donc petit George, sois donc raisonnable, je te donnerai la représentation basée sur la population, tout ce que tu voudras.
BROWN. — Je suis fatigué de votre clique qui gouverne le Bas-Canada avec M. Casault et Langevin sur la strap du rasoir Belleau.
MCGEE. — Prends donc un coup, ça te remettra.
LANGEVIN. — Je lui jette l'eau bénite ça le calmera, il a le diable au corps.
LE RAZOIR BELLEAU. — Arrête où je te shave, non maudit !
BROWN. — Tandem, si vous continuez je vous jette le Globe à la tête.
COCHRAN. — Jammen sacré, il fait bon ici.

Le *Canadien* nous apprend qu'à la dernière séance de la Corporation, il a été adopté à l'unanimité une motion exprimant la satisfaction du Conseil sur le désintéressement, la courtoisie, l'urbanité, et la probité dont a fait preuve M. Tourangeau durant tout le temps qu'il a rempli les fonctions de la mairie, et lui assurant que sa conduite était appréciée non seulement par le Conseil, mais aussi par le public. Le *Gazette* de Montréal croit nous apprendre que M. Cauchon n'a pas été élu maire à cause de sa respectabilité ou de son importance personnelle — nous le savions depuis longtemps — mais à cause de ses articles sur les finances de la vieille capitale — ce qui est douteux.

He mainly owes his elevation to the civic chair to the article on the financial condition of the city which he published in his journal.

En bon français, s'il n'eût pas écrit cet article on n'eût jamais pensé à faire un maire de M. Cauchon; il est si peu respectable, si l'on admet que le *Gazette* dise...

Nous ajouterons pour l'édification de nos lecteurs que le *Gazette*, la feuille plus importante de la métropole, est l'organe anglais du ministère à Montréal, et que ses opinions sont toujours respectées dans le public comme dans la presse. M. Cochin ne peut pas accuser le Rédacteur de *Gazette* de s'être laissé influencer par les préjugés du parti et d'avoir ouvert ses colonnes aux...

productions de quelque écrivain du parti libéral.

Nous avertissons une seconde fois le public que M. de Vario n'a aucun droit dans la perception des abonnements à ce journal, M. Guérard seul peut recevoir les abonnements. M. de Vario n'a aucun intérêt dans notre feuille.

— 000 —

Nous avons assisté, jeudi de la semaine dernière, à l'assemblée qui a eu lieu à la salle Jacques-Cartier, assemblée dont le but était d'asseoir les bases de la société de construction de navires. La foule qui encombrait la salle a applaudi avec énergie M. Hébert qui dans un magnifique discours a fait ressortir les avantages immenses qu'une telle société pouvait apporter au bien-être matériel et au progrès de Québec.

Les souscriptions se sont élevées déjà à \$10,000. M. Joliffe, M. P. P. et M. Le mesurier, ont fourni chacun mille piastres, et les marchands de St. Roch ont fourni des parts nombreuses. Québec, célèbre déjà par ses chantiers de construction, se développe et cette source d'industrie deviendra, grâce à cette société, une des villes les plus riches et les plus importantes de la Province. L'industrie, le mobile de la civilisation de ce siècle, est par elle que les peuples...